



MESSAGER DE TAHITI.

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie,

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS A 3 HEURES DU SOIR

TE VEA NO TAHITI.

Mahana pœe 13 tiema 1872.

N° 50.

PRIX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance).
En 3 mois 10 fr.
En 6 mois 18 fr.
En 12 mois 32 fr.
En sus 50 centimes.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser
à l'IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

PRIX DES ANNONCES (non compris).
Les 20 premières lignes 25 fr.
Au-delà de 20 lignes 20 fr.
Les annonces répétées ne paient la moitié du prix de la première insertion.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Décisions portant composition de la commission de répartition des contributions directes pour les années 1870, 1871 et 1872. — Avis administratifs.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Le Conseil d'Etat. — Les récoltes en France et en Europe. — Le commerce parisiens et l'Amérique. — Nouvelles et faits divers. — Des sœurs bretonnes. — Maladies du vin. — Attributions lithographiques. — Merveilles du port. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Nous, Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société,
Vu les articles 38 et 49 de la loi du 12 décembre 1861 portant règlement sur l'assiette, la liquidation et la perception des contributions directes ;
Attendu qu'il y a lieu de procéder à l'instruction de diverses réclamations relatives à des dégrèvements, décharges ou modérations de contributions ;
Sur la proposition de l'Ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur,

AVONS DÉCIDÉ ET DÉCRÉTÉ :

Art. 1^{er}. La Commission de répartition chargée de la révision des matrices des contributions directes pour les années 1870, 1871 et 1872 est composée de :

- MM. MARCE, sous-commissaire de la marine, chef du service des contributions ;
- BOCHARD, aide-commissaire, commissaire des fonds, délégué de l'Ordonnateur ;
- BONNET, propriétaire ;
- CARDELLA, pharmacien civil.

Art. 2. La commission se réunira au bureau des contributions, sur la convocation de ce chef de service.
Art. 3. L'Ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution de la présente décision, qui sera enregistrée partout où besoin sera, publiée au *Messager* et insérée au *Bulletin officiel* de la colonie.

Papeete, le 10 décembre 1872.

Pour le Commandant Commissaire de la République
absent en tournée et par ordre :

L'Ordonnateur,
LE GUAY.

Pour le Commandant Commissaire de la République :

Pour l'Ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur
et par délégation :
Le sous-commissaire de la marine,
G. MARCE.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

Par décision de M. le Commandant en conseil d'administration, le directeur des ponts et chaussées a été autorisé à délivrer au sieur Villard, propriétaire à Pirae, lequel est, aux droits du sieur Labbé, le certificat prévu par l'arrêté du 30 juin 1863, afin de régulariser les travaux de prière d'eau faits indûment à la publication dudit arrêté. Le certificat dont il s'agit n'ayant point été délivré en temps et lieu ; bien que le propriétaire se soit conformé aux prescriptions dudit arrêté, la décision précitée du Commandant en conseil d'administration s'ordonne avec dévotion à l'insertion du trois avis communiqué dans le *Messager* de la colonie.

Les personnes qui seraient des oppositions à former contre la délivrance du certificat dont il s'agit sauront à les produire par écrit, sur un registre qui sera mis pendant un mois à leur disposition, à partir du vendredi 6 décembre courant jusqu'au 6 janvier 1873, au secrétaire de l'Ordonnateur.

AVIS.

Le bureau de la poste sera, à partir de ce jour, ouvert de 8 h. 9 h. du matin.

Service de la Poste.

NOTICE.

This post office will be, from this day, open from 8 to 9 a.m.

Service des Contributions.

RECENSEMENT.

MM. les propriétaires, habitants et colons européens, ainsi que les Chinois munis de cartes de résidence de la Direction de l'Intérieur, sont invités à se présenter à la chefferie de leurs districts les 17, 18 et 19 décembre, pour donner les renseignements nécessaires à l'établissement du recensement de la population européenne.

CENSUS.

All landed proprietors, inhabitants and European planters, as well as those Chinese men who have cards of residence from the Direction of the Interior, residing at Moorea, in the districts of Afareutu, Papetou and Hapiiti, are invited to present themselves at the residence of the chiefs of their districts, on the 17th, 18th and 19th of December, to give the necessary information for establishing the census of the European population.

TAHO RAA TAATA.

Te parau hia 'to nei te man feto fono, te feto o parahi e te mau faaga papa, oia 'to nei te mau Tenito i roa i te ratou te parahi parahi ran no te faatere raa hia no uia 'to nei te mau papa) e parahi i Moorea i roa i te mau mataineina i te 17, 18 e 19 no tiema e faaita raa i te mau parau e au no te faaita raa i te taita raa i te mau papas e parahi hase nei.

PARTIE NON OFFICIELLE

Le Conseil d'Etat.

Voici comment a été arrêtée la composition du conseil :

Président — Le garde des sceaux, ministre de la justice.

Vice-président — M. Odilon Barrot.

Section du contentieux — M. Odilon Barrot, président ; MM. Dumortier, de Montesquieu, Pascalis, Tranchant, Marbeuf et de Bello-mayre.

Section de l'Intérieur, de l'instruction publique et des cultes — M. Groulle, président ; MM. Saglio, Silvay, de Ségar et Pascal.

Section des finances, de la guerre et de la marine — M. Goussard, président ; MM. le Trésorier de Laque, de Circourt, colonel Tourrette, vice-amiral Bourgeois.

Section des affaires étrangères, des travaux publics, de l'agriculture et du commerce — M. Ance, président ; MM. Collignon, André, Leopold de Gaillard, de Chateaufort.

La liste des conseillers d'Etat en service extraordinaire est arrêtée. Voici les membres choisis par le gouvernement pour chaque ministère :

Intérieur — MM. Durangel, directeur de la division départementale ; Fourrier, directeur du service de l'Algérie ; Hauser, secrétaire général de la préfecture de la Seine.

Guerre — Intendant général Guilloit.

Marine — M. Delahaye, chef de comptabilité.

Justice — M. Durier, secrétaire général.

Travaux publics — M. de Franqueville, directeur général des chemins de fer.

Agriculture et commerce — M. Ozanne, secrétaire général.

Affaires étrangères — M. Desprez, directeur du service politique.

Instruction publique et cultes — MM. Saint-René Taillandier, secrétaire général, et Tardif, chef de la division des cultes.

Finances — MM. Duluyé, secrétaire général ; Amé, directeur des douanes ; Geimprel, directeur des contributions directes ; Roy, directeur de l'enregistrement.

Vingt-huit maîtres des requêtes sont attachés au conseil.

La première séance du conseil d'Etat a eu lieu le 10 août, rue de Gravelle-Saint-Germain, 101, pour l'installation des membres élus par l'Assemblée et du vice-président et des chefs de section nommés par M. le Président de la République. La cérémonie d'installation a eu lieu dans le grand salon jaune, dont les fenêtres ont vu sur le jardin de l'ancien ministère de l'Intérieur.

Les récoltes en France et en Europe.

Voici, d'après l'Indépendance belge, le résultat de l'enquête faite par les soins de la maison Barthélemy, de Marseille, au sujet du rendement probable de la récolte des céréales de l'année 1872 :

Il y a eu cette année environ 15 millions d'hectares ensemencés en blé (14,694,007), sans compter la Meurthe-et-Moselle, l'Alsace-Lorraine et l'Algérie, dont les surfaces cultivées ne sont pas exactement connues aujourd'hui. Dans 42 départements, la récolte est estimée très bonne. En voici les noms par ordre alphabétique : Aisne, Aude, Aveyron, Calvados, Charente, Charente-Inférieure, Cher, Côte-d'Or, Côte-du-Nord, Dordogne, Eure, Finistère, Garonne, Haute, Gers, Girondo, Ille-et-Vilaine, Indre, Indre-et-Loire, Loiret-Cher, Loire (Haute), Marne (Haute), Mayenne, Meurthe-et-Mo-

seul, Alençon, Nièvre, Puy-de-Dôme, Pyrénées (Basses), Pyrénées (Hautes), Rhône (Haute), Savoie, Seine, Sarthe, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Vendée, Vosges, Yonne. Dans 37 départements, couvrant ensemble 6,067,005 hectares, la récolte est considérée comme bonne. Voici les noms de ces départements : Alpes (Basses), Alpes (Hautes), Ardennes, Ariège, Aube, Bouches-du-Rhône, Cantal, Corrèze, Corse, Creuse, Deux-Sèvres, Doubs, Eure et Loire, Hérault, Isère, Jura, Landes, Lot-et-Garonne, Lozère, Maube, Mayenne, Meuse, Nord, Oise, Orne, Puy-de-Dôme, Pyrénées Orientales, Rhône, Saône-et-Loire, Seine-et-Marne, Somme, Tarn, Tarn-et-Garonne, Vienne, Vienne (Haute), Yonne. Dans 3 départements, cultivant ensemble 203,221 hectares, savoir : les Alpes-Maritimes, le Gard et l'Aude, la récolte est considérée comme assez bonne. Enfin dans trois autres départements, l'Ardèche, le Var et la Drôme, cultivant ensemble 317,604 hectares, la récolte est considérée comme passable.

En Angleterre, on ne compte que sur une récolte moyenne. En Ecosse, d'après les appréciations, on n'espère pas même une récolte moyenne. En Irlande, on compte sur une récolte un peu meilleure. En Italie, il est certain que le Piémont et la Lombardie auront des récoltes, d'autant plus que toutes les provinces du Nord sont arrivées à la nouvelle récolte avec des stocks à peu près nuls. Dans les duchés, la récolte est mauvaise sous le rapport de la qualité et de la quantité. On estime, en somme, que les 2/3 du royaume ont une mauvaise récolte, comme il n'y en avait pas en 1863. Dans les provinces (baubiliennes), les plants qui ont survécu ont sauvé les récoltes de la Valachie, de la Moldavie et de la Bessarabie. Si la quantité peut laisser un peu à désirer, la qualité est supérieure.

En Russie, les renseignements sont nombreux et locaux. Il faut donc les analyser avec précaution. Dans le gouvernement de Tchernigov, la récolte est belle en qualité, mais médiocre en quantité. De Boudianska on compte sur une bonne récolte de blé et de blé dur. De Rostoff on écrit que la qualité des blés ne laissera rien à désirer; ils auront grand poids, mais ils seront un peu faibles en couleur. D'Odesa on écrit que la récolte de blé sera au-dessus de la moyenne, le poids très grand et la couleur foncée.

En Allemagne, les appréciations sont variées. Le Holstein, le Mecklenbourg et le Hanovre ont été très favorisés; mais il n'y a aucune réserve de 1871.

De Pesth on assure que la récolte ne dépassera pas une moyenne ordinaire. La récolte a été fort bonne de mai.

La Suisse a une très belle récolte de blé en général.

L'Espagne, comme quantité et qualité, a, dit-on, de belles récoltes.

En Belgique, on estime que, sans être abondante, la récolte peut être considérée comme bonne moyenne pour le blé.

En Turquie, la récolte sera moyenne en général comme qualité. Enfin des Etats-Unis on annonce que les rendements seront généralement supérieurs aux chiffres qui avaient été primitivement donnés. Cependant le bureau agricole de New-York s'alarme, à la fin du mois dernier, que la récolte en blé serait de 6 p. c. inférieure à une bonne moyenne récolte ordinaire.

Le commerce Parisien et l'Amérique.

Le conseil général des Etats Unis vient de communiquer aux autorités fédérales des statistiques relatives au mouvement commercial entre la ville de Paris et les Etats Unis. Les chiffres officiels français eurent convertis en dollars, mais ils n'en seront pas moins clairs pour nos lecteurs.

Le capital de la France figure pour un vingtième dans le total des importations faites aux Etats Unis. De 1863 à 1872, dans une période de huit ans, les expéditions de marchandises parisiennes vers les marchés américains ont atteint le chiffre de 219,490,694 dollars, ce qui équivaut à une moyenne annuelle de 27,436,337 dollars. Pendant les années 1870 et 1871, il y a eu une légère diminution qui explique les événements des deux années. En 1869, le chiffre des importations parisiennes avait été de 30,103,779 dollars; il tombait l'année suivante à 26,696,163 dollars, et en 1871 à 25,975,861 dollars. Mais le premier trimestre de 1872 indique une importante augmentation. Du 1^{er} janvier au 31 mars 1872, il a été expédié vers les Etats Unis pour 11,138,746 dollars de marchandises, ce qui fait prévoir pour l'année un chiffre de 38 à 40 millions.

Voici quels ont été en 1871 les principaux articles importés de Paris. Laines, gravures, 173,236 dollars. Objets d'art, bronzes, 672,842 dollars. Nouveautés : mémoires, bonneterie et crêpe, 3,801,979 dollars; châles, 1,395,358 dollars; soieries, 727,448 dollars; articles divers, 3,452,927 dollars; boutons et garnitures, 1,378,618 dollars; toiles 161,932 dollars; dentelles, 370,066 dollars; genre de peau, 924,031 dollars; fleurs artificielles et plumes, 1,075,871 dollars; articles de fantaisie, 918,373 dollars. — Cuir, apprêtés, 2,801,113 dollars. — Parfumerie, 406,473 dollars.

On peut juger par ces chiffres de l'importance du tribut que le luxe américain paie au commerce de Paris. (Courrier de S. Fr.)

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

Le dimanche 1^{er} septembre, dit l'Événement, la musique de la Garde Républicaine s'est fait entendre pour la première fois à Paris depuis son retour d'Amérique. Voici le programme qui était exécuté, dans le jardin des Tuileries, de cinq à six heures du soir : La Marche aux flambeaux; l'Ouverture de Zampa; la valse des Petits Oiseaux; fantaisie sur Faust; air pour corne à piston (Arban). M. Paulus, chef de musique, et M. Maury, sous-chef, avaient choisi à dessein ce programme composé de tout ce qu'ils avaient obtenu le plus de succès dans les grandes cités de l'Union américaine. C'est la veille seulement que M. Paulus avait reçu l'ordre de se rendre avec son corps de musique au jardin des Tuileries. Nul ne s'attendait à si bonne habitude. Et les promeneurs ont été bien surpris quand, à cinq heures, un quart, ils ont vu arriver le corps de musique de la Garde, suivi d'une foule énorme, qui, depuis la caserne des Célestins et sur le parcours de la rue de Rivoli, lui avait fait cortège. Les vivats, les applaudissements accueillent les musiciens qui ont représenté avec tant de succès l'art français en Amérique. Les musiciens ont été très applaudis et ont commencé. Une surprise nouvelle était réservée au public. Tous les morceaux du programme avaient été exécutés, et M. Paulus ne

quittait pas sa place au milieu de ses musiciens attentifs à un nouveau signal. Tout à coup, il lève la main, puis l'abaisse, et l'on entend un air nouveau, étrange, inconnu : c'est le Star Spangled Banner, bientôt suivi du Yankee Doodle, les airs nationaux d'Amérique. Les applaudissements redoublent. On voit M. Paulus donner quelques signaux, et les musiciens attaquent la Marseillaise! Au refrain, tout le monde se lève. Les dames agitent leurs mouchoirs. On chante, et quand le refrain est fini, on voit l'entente et le chanté encore. La musique recommence. La foule a cessé le cercle réservé aux musiciens. M. Paulus et M. Maury font de vains efforts pour rassembler les hommes; les mains se serrent, les chapeaux s'agitent en l'air, c'est un pêle-mêle où éclatent la sympathie de l'enthousiasme. Les musiciens ont été entraînés dans la foule. M. Paulus et M. Maury parviennent à échapper à cette ovation, et en les voyant se réfugiant au café la République, où les plus chaleureuses félicitations leur ont été prodiguées. Le soir, les officiers de la Garde Républicaine ont donné un banquet de bienvenue à M. Paulus et à ses artistes.

On lit dans la Girlande de Bordeaux : La Compagnie des Messageries maritimes vient enfin de se décider, d'une façon définitive, à doubler son service entre Bordeaux et l'Amérique du Sud. Voilà de longues années que le commerce bordelais, et nous pouvons dire tout le commerce français, réclamait avec instance cette mesure. Félicitons-nous donc de voir que toute satisfaction est aujourd'hui donnée à nos vœux. Quoi qu'il soit déjà un peu tard et que d'autres habitants aient été pressés, il est certain que les frets viennent toujours de préférence aux vapeurs français, et, d'ailleurs, il devient chaque jour de plus en plus abondant et les passagers sont de plus en plus nombreux. Le double service nouveau des Messageries commencera dès le mois d'octobre. Tous les commerçants français qui ont des relations avec le Sud, l'Inde, l'Australie et la Plata accueilleront cette nouvelle avec une grande satisfaction, et seront enchantés de pouvoir correspondre deux fois par mois par voie française. Ce double service contribuera à augmenter encore nos échanges avec l'Amérique du Sud et l'Afrique, et nous espérons que dans quelques années il deviendra même insatiable.

On a des nouvelles de l'Infernet, ce ballon parti d'après le projet de Paris, et que montait le capitaine Leprince. Après avoir passé au-dessus de la Rochelle, l'Infernet a disparu, en effet, à l'horizon dans l'Océan atlantique; puis là il a rencontré sans doute un courant atmosphérique qui l'a renvoyé vers l'Est, car on vient de retrouver dans les îles Seilly, sur les côtes de Gascogne, les débris du navire et le courageux marin s'était échappé. Les uns n'ont pas été rassurés dans un seul et même endroit, on est admis à supposer que Leprince, en apercevant le groupe des îles, s'est débarrassé de ses dépêches au fur et à mesure qu'il reconnaissait la terre, sans se préoccuper si l'alignement de son ballon n'était pas en augmentation les courants maritimes et rochers se précipitant. M. Rimpoint, qui a été prévenu de cette étrange découverte, va faire parer ces dépêches aux destinataires. En outre, ceux qui recevront ces lettres, qu'on croyait perdues depuis si longtemps, auront, en les lisant, une bonne pensée de souvenir pour le brave Leprince, qui a songé à l'accomplissement de sa mission avant de songer à sa vie.

On s'est de Stockholm à la date du 10 septembre : Il est arrivé de mauvaises nouvelles de l'expédition suédoise dans les mers arctiques. Le docteur Oeborg, qui avait accompagné comme minéralogiste l'expédition envoyée de Göteborg à Esbofjord, est arrivé le 5 à Tromsø, revenant sans avoir eu d'autre succès. Les autres bateaux à vapeur Frax ont rencontré le 28 août les deux vaisseaux de l'expédition à l'extrémité septentrionale du Spitzberg. La glace les empêchait continuellement d'arriver aux Sept-iles. Dix jours renus qu'on a envoyés à l'expédition sont arrivés à Norkelund. Le capitaine adressé par le conseil à M. Berger, à l'Institut météorologique de Christiania, donne les détails suivants sur les découvertes que le pêcheur Altmann a faites à l'Est de Spitzberg : Altmann a trouvé dans ces parages la mer tout à fait libre de glaces, ce qui ne lui est pas arrivé pendant vingt ans de navigation. Il est dirigé vers l'est et est au large de Sillsland, nommé sur les cartes de Petermann König's Lant Land. Cette terre est composée de trois grandes et de cinq petites îles, qui à désignées le mieux possible sur sa carte, sur les sondages par lui pratiqués. D'après ces indications, la pointe la plus méridionale de l'île occidentale est située à 78 degrés 45 minutes de latitude nord et 28 degrés 35 minutes de longitude est. Cette île a, au nord, une plus grande largeur. Les autres îles sont situées au nord-est, la plus orientale à peu près à 79 degrés 32 minutes de latitude nord et 32 degrés 17 minutes de longitude est. Altmann a passé à l'extrémité méridionale des îles et grande en suite la partie des glaces solides à l'est. A cet endroit, il a pu voir de terre ni au nord ni dans une autre direction, même quand l'air était pur. Sur la plus grande des îles il a tout oué ours blancs.

Voici un récit curieux traduit d'un journal japonais : « Perse mission est accordée aux prêtres de tous les temples du Japon de se nourrir de toute espèce de viande; ils peuvent aussi se divertir et laisser pousser leurs cheveux, et dans les cérémonies religieuses qu'ils accomplissent dans leurs temples ils sont libres de s'habiller comme il leur convient ».

Les militaires de la première République et de l'Empire qui reçoivent des secours se font inscrire en ce moment aux différentes mairies, les registres ayant été brûlés pendant la Commune. Dernièrement à la mairie du 3^e arrondissement de Paris, un vieillard venait de se faire inscrire comme ayant servi dans l'armée française de 1793 à 1828; au moment où il déclarait son nom, il tomba à la renverse. Il était mort. Il se nommait Jean Massé, et était âgé de 97 ans. C'est lui qui soutint Napoléon à Balaubonne pendant qu'on lui passait le gilet.

Le dernier des grenadiers du bataillon dit de l'île d'Elbe vient de mourir à Paris à l'âge de 86 ans. Le capitaine Laurent Blomont, revenu de l'île d'Elbe avec Napoléon 1^{er}, avait été, au débarquement de Frijus, chargé d'aller sommer le fort d'Antibes. Le capitaine Blomont a été longtemps adjoint-major aux Invalides.

La reine d'Angleterre a remis à M. Stanley une magnifique tabatière en or, ornée de brillants. Une lettre de Lord Granville a félicité M. Stanley et lui a remis la reine a lui-même, en apprenant le zèle et la prudence dont il a fait preuve dans son voyage à la recherche de Livingstone.

Archives PF-Messenger-13/12/1872